



Reims (Marne), le 2 mai. La navette, qui peut transporter six personnes assises et quatre debout est testée jusqu'au 30 juin.

Reims teste le véhicule du futur

Une navette autonome expérimentale relie le terminus du tramway à la gare TGV.



FINI LA GALÈRE pour les voyageurs. Un nouveau dispositif gratuit est testé à la gare Champagne-Ardenne TGV de Reims (Marne) : une navette électrique et sans chauffeur. Elle permet, depuis mercredi, de franchir en deux minutes la pente qui sépare le terminus du tramway de l'entrée de la gare. Jusqu'ici, les voyageurs devaient marcher sur une centaine de mètres sur un mail doté d'une forte pente.

« C'est très astucieux. Je me demandais justement comment pouvait faire une personne handicapée. Et comment ça marche ? » questionne Hervé, fraîchement débarqué à la gare TGV. Christophe, l'accompagnateur, est là pour expliquer et présenter le véhicule. L'agent Citura l'invite à monter à bord. « Il fonctionne grâce à des batteries et il est équipé d'un système

de capteurs associés à un guidage GPS », explique-t-il. À l'intérieur, une tablette permet de programmer le parcours de l'engin qui roule à près de 10 km/h.

Six places assises et quatre debout, ce minibus 100 % électrique n'en est pas à son premier essai en France. L'an dernier, ce même type d'engin a permis aux Parisiens de relier la gare d'Austerlitz à la gare de Lyon. Développée par la start-up toulousaine EasyMile, la navette autonome totalise plus d'une centaine de campagnes de tests en France mais aussi dans le monde.

A Reims, la phase d'expérimentation est prévue jusqu'au 30 juin, tous les jours sauf le dimanche. A voir ensuite, si le dispositif donnera lieu à un service régulier comme au parc botanique de Singapour ou encore dans le campus Industriel de Paris-Rungis.

MARIE BLANCHARDON

